

## Cyrano l'esthète

Christophe Brault interprète sans emphase ni gesticulation le poète de Bergerac. Une réussite.

Cyrano, c'est un physique, un timbre, une énergie. Christophe Brault possède les trois et le metteur en scène Gilles Bouillon a été bien inspiré de lui confier le rôle. Tous deux tirent le personnage vers ce qu'il a de plus aristocratique. Il est bien sûr toujours question de cet amour sans retour pour Roxane mais le duo fait résonner avec beaucoup de finesse les préoccupations esthétiques du rôle-titre, amoureux avant tout des choses de l'art et de la Beauté. Là se trouve son panache. Cyrano ne veut pas trahir ses idéaux esthétiques, fut-il la première victime de cette intransigeance en se condamnant à une mise à l'écart éternelle pour cause de laideur nasale irrémédiable. Christophe Brault joue avec une puissance tranquille cet héroïsme comme une conviction. Sur le même registre, Emmanuelle Wion incarne une Roxane cérébrale plutôt que sensuelle, amoureuse avant tout de l'idée de l'amour. Cet excellent Cyrano s'ouvre, au regard de l'époque présente, marchande et mondialisée, non pas sur une nostalgie mais sur son fantasme. La nuance est de taille et en fait toute la réussite.



Jean-Luc Bertet